

18 août 2005, au nord de Baie-Comeau

Allocution à l'occasion de l'inauguration de la Centrale de Toulnostouc

Monsieur Pierre Corbeil,

Monsieur Thierry Vandal,

Monsieur Marjolain Dufour, qui est député à l'Assemblée nationale et qui représente le comté dans lequel nous sommes, le comté de René Lévesque,

Monsieur Asselin, député à la Chambre des Communes, qui représente le comté de Manicouagan,

Madame Lise Pelletier, préfet de Caniapiscau;

Monsieur Julien Boudreau, préfet de Mingani,

Monsieur Ivo Di Piazza, maire de Baie-Comeau,

Monsieur Michel Lévesque, maire de Franklin,

Madame Ginette Côté, présidente de la commission scolaire;

Je veux également souligner la présence de René Cimon, qui a été le signataire original de l'entente au nom de la communauté de Betsiamites avec Hydro-Québec au moment du lancement de ce projet en 2001.

Soit dit en passant, ce projet avait été lancé effectivement sous le gouvernement précédent. Je pense qu'on avait invité monsieur Bouchard à être avec nous aujourd'hui, malheureusement il ne pouvait pas y être, mais je ne veux pas manquer l'occasion aujourd'hui de souligner le fait que c'est monsieur Bouchard et son gouvernement qui ont autorisé le projet.

C'est important de le dire, ne serait-ce que pour une raison, pour rappeler que dans cette grande aventure dans laquelle on s'est lancés, nous, au Québec, de développer notre économie, notre territoire et l'énergie hydroélectrique. Il y a une continuité dans nos gouvernements. Il y a une volonté commune. On n'a pas toujours été d'accord sur tous les enjeux mais il y a un fil commun qui définit en quelque sorte le peuple québécois et l'énergie hydroélectrique : ces projets en sont le symbole.

Je suis ici aujourd'hui pour souligner la réalisation d'un très grand nombre d'hommes et de femmes qui ont construit ce barrage, qui perpétuent une tradition québécoise dont nous sommes extrêmement fiers, celle d'être les leaders mondiaux dans le développement hydroélectrique et dans le développement de l'énergie. Et mes premiers mots sont pour les travailleurs et les travailleuses qui ont fièrement été à la hauteur de cette tradition québécoise, et de vous dire un très grand merci du fond du cœur et de vous dire à quel point nous sommes fiers de votre réalisation.

Évidemment, mes remerciements s'appliquent aux concepteurs, aux ingénieurs, à ceux et celles qui ont travaillé à tous les jours pour rendre ce projet possible. Je veux remercier, en

particulier, le directeur du chantier, Laurent Busque, qui est avec nous aujourd'hui et lui dire félicitations pour votre réalisation.

Alors aujourd'hui, bien c'est l'occasion de faire le baptême de cette centrale qui va nous donner plus de 500 mégawatts d'électricité. Pierre Corbeil, il y a quelques minutes, vous disait à quel point ça arrive à un moment important compte tenu des besoins énergétiques. Il faudra souligner dans l'histoire de cette centrale que son inauguration, son baptême en quelque sorte, arrive aussi à un moment important dans les changements que nous vivons sur le plan énergétique mondial. La construction de cette centrale s'inscrit dans les changements très intenses que nous vivons.

Mais y a pas que le contexte mondial qui nous préoccupe et qui retient notre attention, il y a ce contexte dont parlait Georges-Henri Gagné du développement du Québec. Et de notre volonté à nous Québécois et Québécoises de créer de la richesse comme le disait le Chef Picard. De le faire en tenant compte d'abord de nos besoins à nous en sécurité énergétique et de le faire en tenant compte des besoins des régions.

Nous savons à quel point le Québec s'est construit à partir de ses régions et à quel point on a pu s'enrichir grâce aux très grandes richesses de nos régions, la première de ces richesses étant les hommes et les femmes qui habitent les régions du Québec, et sur la Côte-Nord en particulier, où il n'y a, il faut le dire, que 25 000 personnes. 25 000 personnes sur 7,5 millions d'habitants, c'est peut-être pas beaucoup, mais 25 000 personnes qui enrichissent la vie, les standards de vie de 7,5 millions d'habitants, ça c'est une grande réalisation.

Le gouvernement du Québec a envers vous une obligation celle de vous permettre de vous développer, d'occuper le territoire et de continuer à prospérer. Nous avons également pour l'avenir une obligation envers les générations futures de développer des sources d'énergie qui sont renouvelables et on en est très fiers. Aujourd'hui, c'est une autre occasion pour nous de dire au Québec, on présente un des meilleurs bilans environnementaux en Amérique du Nord. On est, c'est vrai, le quatrième producteur d'hydroélectricité au monde mais ne serait-ce, si ce n'était pas de la contribution québécoise, le Canada serait un des pays, probablement le pays qui produirait le plus de gaz à effet de serre per capita au monde.

Pourquoi ce n'est pas le cas, c'est parce que le Québec par son développement, son choix en développement en hydroélectricité nous permet d'avoir accès à de l'énergie propre, de l'énergie renouvelable, de l'énergie qui va justement nous permettre non seulement de parler de développement durable mais de le vivre et d'en donner un exemple.

Comme premier ministre du Québec, j'en suis extrêmement fier, parce qu'à chaque occasion où je me trouve à l'extérieur du Québec, quand je parle du Québec, de nos réalisations, de ce que l'on a à offrir, de notre ouverture sur le monde, l'énergie est toujours la première chose dont je parle. C'est donc aujourd'hui une célébration de l'ensemble de ces réalisations. Mais la cérémonie d'aujourd'hui, elle est symbolique aussi, parce que l'on a sur la même tribune aujourd'hui Georges-Henri Gagné qui représente en quelque sorte la région, Thierry Vandal qui représente Hydro-Québec qui est une de nos grandes institutions, Pierre Corbeil qui est le ministre des Ressources naturelles et de la Faune, et le Chef Picard qui représente la communauté de Betsiamites.

Monsieur le Chef Picard vous a parlé des traditions de ses ancêtres et cela m'a rappelé, monsieur le Chef, que la première fois que je suis venu ici dans la région, c'est quand j'avais autour de dix ans, que je venais pour la première fois pour une excursion de pêche avec mes parents, que je venais ici parce que mon grand-père était venu ici dans les années 50 faire du défrichement et du travail, pour préparer les barrages de la Manic.

Moi aussi, mes ancêtres ont fréquenté la région. J'ai amené aujourd'hui avec moi ma plus jeune des filles parce que je veux faire le pont entre le passage de mon grand-père puis la génération qui va suivre en qui, envers qui nous avons des obligations.

Monsieur le Chef Picard, vos ancêtres et mes ancêtres ne sont pas en contradiction. Ils ne sont pas opposés dans leur histoire. Ils voulaient la même chose, le développement de la Côte-Nord. Ils voulaient, comme vous l'avez dit, la création de la richesse.

Aujourd'hui, nous inaugurons un projet qui va être symbolique de ce que l'on est capable de faire quand on a la volonté commune de faire du développement. Toulnostouc, c'est un exemple de collaboration et de travail entre la communauté de Betsiamites et l'ensemble des Québécois, c'est un exemple de retombées économiques régionales pour toute la population de la Côte-Nord parce que c'est un exemple de projet où les retombées économiques régionales ont été tangibles.

Pour les travailleurs qui ont travaillé sur le chantier mais aussi pour ceux qui ont eu des contrats, que ça été vrai aussi pour les travailleurs de Betsiamites, le projet qu'on inaugure aujourd'hui, faut que ce soit un projet fort pour l'avenir, qui nous dit et qui nous rappellera constamment qu'on est capable de trouver des réponses. On est capable de trouver des solutions.

Je veux que le projet d'aujourd'hui nous rappelle que tous les Québécois veulent la même chose. On veut se développer, on veut le faire en respectant le développement durable, on va y arriver. Croyez-moi, on va y arriver. Si les premières réponses nous viennent pas facilement, ceux et celles qui ont des responsabilités, des postes de leadership, eux, ont le devoir de trouver des réponses et je veux que vous croyez en ma détermination aujourd'hui comme premier ministre du Québec d'y arriver.

Mesdames et Messieurs, merci beaucoup d'être ici aujourd'hui. Tout le Québec aujourd'hui est fier de vous.